Avant-propos

1. Évolution sociale de la médecine

Tout être qui souffre cherche à découvrir l'origine de sa souffrance. Dès le début de l'humanité, le phénomène de la maladie a été lié au sentiment religieux : l'homme primitif élevait son âme vers le Dieu magicien. Lutter pour sa santé signifiait lutter pour conquérir Dieu. Les seuls remèdes étaient la prière, l'invocation et le sacrifice. Le malade ne pouvait obtenir la guérison sans que l'âme et le corps soient purifiés et sanctifiés. Bientôt le médecin s'est dressé contre le prêtre, renonçant ainsi à toute influence psychique, à la prière et à la magie. Depuis, le prêtre se borne au culte sans intervenir dans les soins médicaux.

De nos jours, les hôpitaux, les assurances sociales, mutuelles et caisses de secours contribuent à dépersonnaliser, à rationaliser, à standardiser et à étouffer tout contact intérieur entre le médecin et son patient. La force magnétique, mystérieuse qui va d'âme à âme n'existe plus. Le médecin de famille fait figure de « fossile ». Mais la grande masse des usagers de la santé, intuitive, résiste actuellement à cette dépersonnalisation et à cette rationalisation de la médecine. Cette récusation du « Médecin Universitaire » répond à un instinct collectif héréditaire ; celui-ci exige un « Médecin Naturiste », en relation avec l'universel, sensible aux mystères de la Nature. Cet instinct originel demande un « Médecin Guérisseur » par prédestination et non par examens. Cette résistance, la science la sent et la combat en vain, car on n'étouffe pas avec des décrets et des ordonnances les mouvements d'essence mystique issus du fond des âges. Paracelse fut

le premier à combattre l'orgueil et le dogmatisme d'une science qui a perdu tout lien avec la Grande Nature et qui ignore « le fluide » que dégagent tant l'âme individuelle qu'universelle.

2. Comment la science avance

La plupart des savants à l'avant-garde de la science et de la médecine restent inconnus des médecins et du grand public. Cette méconnaissance des savants entraîne inévitablement une ignorance du public. Il a fallu plus de 50 ans pour redécouvrir les lois de Mendel ; mais sans Morgan, Mendel serait resté dans l'oubli. Il en est de même de ceux, dont Pasteur, qui découvrirent, bien avant Fleming, les propriétés des antibiotiques. Mais il a fallu Fleming et surtout la ténacité de Florey pour que l'on puisse les appliquer avec efficacité en thérapeutique.

La science avance par multiplication des expériences, par l'accumulation des détails, par des observations méticuleuses et bien interprétées dans leur contexte, d'effets parfois insolites.

C'est ce qui a permis au professeur Piccardi de montrer que **l'eau « activée »** (1) possède sur les dépôts calcaires des propriétés que l'eau ordinaire ne possède pas. Il découvrit que l'eau « activée » n'est jamais constante. Aujourd'hui, il reste à expliquer la cause de la modification de ses caractéristiques physiques.

3. La vérité scientifique

Le rôle de toute médecine devrait consister à renforcer l'action de notre « Médecin Intérieur » ou, en d'autres termes, à ne pas contrecarrer la nature. Le malade, la maladie et la guérison représentent une « Unité ». Mesmer avait fondé sa doctrine sur *« la volonté de guérir »* que possède tout homme, par la suggestion. Certes, créa-

1. Eau activée, eau ionisée, eau magnétisée, eau aimantée, eau merveilleuse : tous ces termes sont identiques.

tif en son temps, il n'a pas trouvé le magnétisme animal qu'il cherchait, mais il a trouvé la force de la suggestion et les prémices de la psychothérapie qu'il ne cherchait pas.

Freud a établi la science par le résultat de la connaissance de soi et l'élimination des conflits psychiques inconscients. Pour la médecine scientifique, l'homme est un objet. En revanche, la méthode psychique de Freud exige du patient qu'il « agisse » sur lui-même en qualité de « sujet ».

Mary Baker Eddy, en créant la Christian-Science, a établi la science sur la force féconde de la foi. Mais, en fait, elle n'a rien trouvé ; elle a remis à l'honneur une idée vieille comme le monde : comment Dieu, Suprême Bonté, pourrait-Il créer un mauvais monde ? Qu'elle ait eu du succès ne prouve rien ; les idées les plus simplistes séduisent le mieux les foules.

Mais **la vérité scientifique n'est pas affaire de majorité.** De ces trois personnages, Freud est le véritable scientifique. Il créa une méthode nouvelle, peut-être entachée d'erreurs, mais qui a ouvert le chapitre nouveau de la psychologie. Je trouve remarquable l'engouement du public « cultivé » pour les théories scientifiques. Chacun croit pouvoir les discuter, être pour ou contre, avoir son idée sur la question, alors qu'elles ne peuvent être accessibles qu'aux gens parfaitement avertis. On a constaté le même phénomène pour la relativité parce qu'elle touchait à des notions d'espace-temps que chacun s'imaginait connaître. On le constate actuellement avec les problèmes de l'hérédité.

En revanche, personne ne pense à discuter la mécanique quantique car on ne peut l'aborder qu'avec un appareillage mathématique extrêmement complexe. Pourtant, cet aspect de la science nous concerne tout autant. Mesmer, Mary Baker Eddy et Freud ont chacun émis certaines lois des rapports supérieurs entre le corps et l'esprit. Personnellement, je n'ai éprouvé aucune de ces méthodes. Ni le fanatisme, ni une reconnaissance quelconque ne me lient à aucune d'elles.

Malgré tout, les temps changent. De plus en plus, le corps médical apprécie l'importance du subconscient ; c'est d'ailleurs devenu un aspect de la médecine.

4. La magnétothérapie : un art et une science

Les aimants sont exploités depuis des millénaires mais on ne parle de l'aimantation médicale que depuis quelques années. Je pense que cela résulte de la conjoncture d'une demande assez forte et d'une mutation écologique importante. La découverte des alliages a permis de fabriquer des aimants puissants et bon marché. Outil très sobre, l'aimant se nourrit, une fois pour toutes, d'un peu d'électricité et de matière première peu coûteuse. Autre avantage : il dure toute une vie.

L'aimantothérapie peut s'assimiler à une science puisqu'elle est basée sur des lois et des principes naturels. Mais comprenons-la aussi comme un art, car toute véritable médecine est un art.

Son fonctionnement n'a rien de psychique. Ne la confondons pas non plus avec le magnétisme humain. Pourtant, il conviendrait que le praticien possède ce « fluide magnétique » car la santé repose sur un équilibre triunitaire : **corps, psychisme** et **âme.**

Facile, efficace, peu coûteuse, l'aimantothérapie est en plus totalement garantie d'innocuité. Encore insuffisamment pratiquée, elle mérite pourtant que la science « orthodoxe » s'y intéresse. Mais pour qu'une doctrine acquière ses lettres de noblesse, il faut d'abord que ceux qui la prônent surestiment leurs principes pour devenir efficaces. Il faut reprendre ce merveilleux mot de Paul Valéry : « *La valeur du monde repose sur les extrêmes, sa solidité sur les moyennes.* »

PREMIÈRE PARTIE

L'aimantothérapie : fondements et applications

Le terme exact désignant la thérapeutique par les aimants est **aimantothérapie** et non **magnétothérapie** comme il est souvent indiqué.
En effet, le terme de *magnétothérapie* doit être réservé à tout ce qui recouvre les notions de magnétisme animal (radioactivité organique, magnétisme curatif...).
L'*aimantothérapie* relève uniquement des propriétés magnétiques curatives des **aimants** ; ce terme est donc plus approprié.

CHAPITRE 1

Le magnétisme

1. Historique

Au cours des âges, la force invisible de l'aimant a toujours subjugué les hommes du fait de ses propriétés particulières.

Selon la légende, nous devons au berger grec Magnès la connaissance du pouvoir de l'aimant. Un jour, menant paître ses moutons, son bâton ferré fut attiré vers un rocher ; il eut grand-peine à l'en arracher. Des fragments de cette « Pierre de Magnès » placés sous ses semelles lui permirent ensuite de couvrir sans fatigue de grandes distances à la marche. Pour certains auteurs, c'est à Magnesia (en Asie Mineure) que l'on découvrit des pierres d'oxyde de fer au pouvoir attractif. La **magnétothérapie**, c'est-à-dire l'**usage curatif des aimants**, est connue depuis la haute Égypte, bien avant la Grèce antique. Des textes chinois et hindous datant de 2 000 à 1 000 ans av. J.-C. décrivaient les aimants et certains de leurs usages. Homère (850 ans av. J.-C.), Platon (429-347 av. J.-C.) et Aristote (384-322 av. J.-C.) ont fait référence à la notion d'aimant. Cléopâtre (69-30 av. J.-C.) portait un aimant sur le front pour conserver sa beauté. Les philosophes antiques pensaient que les aimants avaient une âme. Le peuple leur attribuait une « force divine ». « *Un aimant n'a pas de vie, mais il est capable de reconnaître qui il aime et qui il hait.* »

Paracelse (1493-1541), père de la médecine holistique, effectua de nombreux travaux sur les aimants. Galilée (1564-1642), pourtant instigateur de la physique expérimentale, fut stupéfait par le contenu

du livre *Du magnétisme* écrit par le docteur Gilbert de Colcherter (1540-1603) ; ce dernier fit la première étude sur l'électricité et le magnétisme. Les principales découvertes relatives aux aimants furent faites au XIX^{e} siècle. Faraday (1791-1867) montra que la matière est magnétique et qu'elle attire ou repousse un champ magnétique. Ampère (1775-1836), Œrsted (1777-1851), Arago (1786-1853), Biot (1774-1862) ont orienté leurs recherches sur les propriétés des aimants et firent des découvertes intéressantes.

En 1777, les Français Audry et Thouret vérifièrent l'efficacité des aimants dans le traitement des maladies et condamnèrent le magnétisme animal de Mesmer. En 1843, Eydam fit paraître le premier ouvrage sur *l'Application au corps humain d'un champ magnétique à des fins thérapeutiques*. Mise à part celle de Paracelse, il semble qu'il s'agisse de la thèse la plus ancienne sur la magnétothérapie. Maggiorani (en 1869) rapporta ses résultats sur le diabète et surtout l'hystérie par l'application d'aimants. Charcot et Renard, en 1878, confirmèrent l'efficacité des champs magnétiques dans le traitement de l'hystérie. En 1879, Bénédicte et Drozdov furent les premiers à constater que la magnétothérapie atténue les douleurs. C'est d'ailleurs à Bénédicte que nous devons le mot « magnétothérapie ».

Cette rétrospective rapide des études les plus importantes en matière de magnétothérapie montre tout l'intérêt que cette technique douce présentait auprès de la médecine clinique du XIX^{e} siècle. Il n'en a pas été de même dans la première moitié du XX^{e} siècle, certainement à cause de quelques détracteurs rétrogrades et, hélas, influents ! Il faut citer A.-E. Kennely et Peterson qui publièrent des rapports dans lesquels ils soutenaient qu'un champ magnétique ne peut exercer d'effet sur le corps humain. Fort heureusement, dans le même temps, des chercheurs publièrent des thèses antagonistes sur leurs résultats d'expérimentation.

Ce n'est qu'à partir de 1958 que les recherches s'intensifièrent, en particulier au Japon. Entre 1958 et 1960, Kyoichi Nakagawa publia le résultat de ses recherches sur le soulagement des raideurs d'épaules par le port de bracelets aimantés en ferrites. Depuis, de nombreuses autres publications montrent que l'application de champ magnétique peut améliorer, voire guérir certains symptômes ou maladies.

2. Aimants, magnétisme et aimantation

Quelques idées reçues doivent être définitivement écartées afin d'aborder l'étude des aimants d'une manière scientifique et objective. En effet, actuellement, une terminologie obscurantiste offre un cocktail confus d'électrons, d'ondes, de tourbillons et autres, pour parler de champ magnétique. Il ne s'agit pas d'un fluide. Il faut considérer le champ magnétique plutôt comme un équilibre dimensionnel immatériel. Un aimant possède un pôle Nord négatif et un pôle Sud positif.

L'observation montre, à propos de deux aimants, que leurs pôles de même sens (Nord-Nord ou Sud-Sud) se repoussent et que leurs pôles de sens contraires s'attirent. Certains auteurs parlent de tourbillon qui tourne dans un sens ou dans un autre suivant le pôle de l'aimant considéré. C'est faux. En fait, le sens de rotation du champ est toujours le même quel que soit le pôle. Ce « tourbillon » représente plutôt le **moment magnétique**. Celui-ci s'oriente toujours dans le sens du champ et c'est ce « moment magnétique » qui définit le pôle.

De plus, en matière de magnétisme, les termes « flux d'énergie » ou « courant d'énergie », pour définir le champ magnétique, n'ont pas de sens. **Personnellement, j'émets l'hypothèse que le champ magnétique permanent est une courbure de l'espace-temps, ce qui lui vaut son immuabilité.** Il ne circule pas entre deux pôles opposés dans un certain sens, mais il n'existe qu'entre ces deux pôles.

La différenciation entre magnétisme et aimantation me semble importante. Je réserve le magnétisme à ce que P.-C. Jagot appelait « *la radioactivité organique* » (1). Il se rapporte « *aux phénomènes déterminés par le rayonnement humain* » (sic). Il s'agit du magnétisme animal de Mesmer. L'aimantation, elle, relève uniquement du « magnétisme » des aimants. Pour cette raison je trouve plus approprié de dénommer la thérapeutique par les aimants : **aimantothérapie**.

Les aimants naturels sont des minerais ferromagnétiques provenant de roches volcaniques. On trouve d'importants gisements de ces

1. Voir, de Paul-C. Jagot : *Méthode pratique de magnétisme, hypnotisme, suggestion* (Éditions Dangles).

roches dans la zone polaire : au Groenland, en Sibérie, dans le nord de la Suède et de la Finlande. Ce minerai a été appelé « magnétite » parce qu'il contient de l'oxyde de fer (Fe_3O_4) au pouvoir attractif. En effet, si on plonge un bloc de magnétite dans de la limaille de fer, en le retirant, on attire avec lui une partie de cette limaille. Cet aimant naturel provient de lave qui, en se refroidissant lentement, a absorbé et stocké de l'énergie magnétique terrestre. Aujourd'hui, ce minerai ferromagnétique n'est plus utilisé, principalement à cause de sa faible puissance d'aimantation. Nous le trouvons sous forme de petits fragments enchassés dans des bijoux amulettes vendus à prix d'or pour des vertus plus qu'hypothétiques qui n'ont, en tout cas, rien à voir avec leurs propriétés reconnues.

Actuellement, on préfère les aimants artificiels à la magnétite ; ils présentent de nets avantages. A volume égal, ils sont 10 à 15 fois plus puissants que les minerais ferromagnétiques. Ils présentent un taux plus élevé de coercivité, sans risque de désaimantation. Enfin, il est possible de créer des aimants permanents artificiels très puissants dans un moindre volume. Nous verrons que cela n'est pas sans intérêt pour leurs applications thérapeutiques.

La composition de ces aimants permanents est complexe. L'alliage le plus utilisé, l'alnico, se compose d'aluminium, de nickel, de cobalt, de cuivre et de fer auxquels peuvent être ajouté du baryum, du strontium et des terres rares comme le cœsium, l'yttrium, le samarium.

Les électroaimants qui réagissent par stimulation électrique sont inactifs par eux-mêmes.

Il est peut-être bon de rappeler également qu'il existe des substances **diamagnétiques**. Cela signifie qu'elles ne peuvent pas être activées par les aimants. Elles possèdent un magnétisme négatif. Il s'agit, par exemple, de l'or, de l'argent, du cuivre et surtout du zinc. J'indiquerai (dans le chapitre sur l'aimantothérapie) l'importance du zinc, en particulier dans certaines applications. Il existe aussi des matières **paramagnétiques**. Elles ont toujours une faible perméabilité magnétique.

D'ores et déjà, il faut savoir qu'un seul pôle dans un aimant ne peut être isolé. Un pôle magnétique Nord ou Sud n'est jamais libre.

Certains chercheurs proposent des théories pour déterminer la cause de l'énergie permanente des aimants ; mais à vouloir trop prouver, on ne prouve rien. Dans l'état actuel des choses, vouloir expliquer scientifiquement l'action des aimants ressemble à une gageure. A-t-on pu, jusqu'à maintenant, expliquer scientifiquement l'univers micro- et macrocosmique ? Tout au plus, on peut l'observer. Le docteur Battacharia a établi, dans son livre : *Aimants et champs magnétiques*, qu'un aimant est un *Univers en miniature* où l'on retrouve les forces qui agissent dans l'univers. Il conclut en disant : « *Cela prouve que ce pouvoir d'identification est un caractère divin.* » Ces réflexions sont révélatrices. Actuellement, le scientisme objectif reste au stade de l'hypothèse. Nos connaissances se limitent à la détermination des qualités des aimants ou plutôt de leurs pôles. Elles sont nombreuses. Il est possible de les résumer d'après la Tradition et les travaux hindous en particulier :

QUALITÉS	PÔLE NORD	PÔLE SUD	PARTIE CENTRALE
Magnétique	Dispersion	Concentration	Neutre
Caractéristique	Négatif	Positif	Neutre
Effet	Froid	Chaud	Neutre
Atomique	Proton	Électron	Neutron
Planètes	Mercure, Lune, Vénus	Soleil, Mars	Jupiter
Éléments	Terre, eau	Feu	Air, éther
Couleurs cosmiques	Vert, indigo, orange	Rouge, jaune	Bleu, violet

3. Champs magnétiques

Un champ magnétique est une région de l'espace où se manifestent des forces dites « magnétiques ». Il peut être uniforme (comme celui de la Terre) ou radial. L'intensité d'un champ magnétique est mesurée en gauss. Un point du champ magnétique a une grandeur vectorielle c'est-à-dire caractérisée par une direction et un sens sur cette direction. On le nomme « vecteur-champ ». Il faut donc comprendre que la distribution des vecteurs-champs se fait selon des

lignes de force ou encore « lignes de champ ». Celles-ci partent du pôle Nord pour aboutir au pôle Sud. Une ligne de champ est donc tangeante au vecteur-champ magnétique.

La Terre peut être assimilée à un énorme aimant sphérique ; par conséquent elle possède un champ magnétique très faible, de l'ordre de 0,2 gauss actuellement. Ce champ n'est pas constant et sa direction perpendiculaire à la rotation de la Terre varie de façon rythmique. Certains savants affirment qu'il diminue d'intensité avec le temps. D'autres contestent ces dires et pensent plutôt à des changements rythmiques d'intensité ; ce ne sont que des hypothèses. En tout cas, les variations du champ magnétique terrestre sont influencées par l'activité solaire. Son intensité présente un maximum en été et un minimum en hiver. Vermetren a écrit dans un rapport : « *Le champ magnétique terrestre sort de l'axe de la Terre pôle Nord pour retourner vers l'axe par le pôle Sud, suivant une ellipsoïde. Il existe aussi un champ magnétique circulaire suivant l'orbite de la Terre et qui est produit par la translation de celle-ci autour du Soleil. Et chacune des planètes a ces deux champs. Leur intensité est proportionnelle à leur masse et à leur vitesse. Il en est de même des électrons qui produisent des couples magnétiques... Il en est de même des planètes. Quelle harmonie divine entre l'infiniment petit et l'infiniment grand ! Tout gravite d'après la loi de Newton.* » Une chose est sûre, le magnétisme terrestre agit sur les êtres vivants. Son influence est évidemment peu importante et très lente puisque son intensité est faible.

Il est bien connu que pour bénéficier de cette action au cours du sommeil, **la meilleure position doit être pieds au sud et tête au nord** ; on observe alors une récupération physique meilleure. A ce sujet, le docteur Régnault a constaté une variation des organes et des métabolismes du corps humain, en particulier au niveau du foie, de la tension artérielle et de l'amplitude du pouls.

De nombreuses expériences ont montré que des radiations émanent du sol et sont certainement cancérigènes. Actuellement les géobiologues s'intéressent beaucoup aux « maisons à cancer » qui en sont des manifestations (2). Ces radiations subissent des variations

2. Voir, à ce sujet, l'ouvrage de Jacques La Maya : *La Médecine de l'habitat* (Éditions Dangles).

journalières et annuelles. Il a été constaté, par des expériences sur les plantes et sur les animaux, qu'il vaut mieux être le plus possible isolé du sol. Les bébés sont tantôt isolés du sol, tantôt reliés. En période d'isolement, on voit leur poids augmenter plus vite.

Il ne faut pas oublier l'influence du champ électrique entre le sol et l'air qui varie rythmiquement en intensité en cours de journée (minimum le matin, maximum le soir) et en cours d'année (plus intense en hiver qu'en été). Cette différence de potentiel influence considérablement la santé des individus. Certaines plantes et animaux (poules, chiens, chats) deviennent stériles en champ négatif. Les habitants de la campagne à champ positif résistent mieux aux maladies de dégénérescence (cancer, tuberculose) et aux épidémies que les habitants des villes où le champ est nul.

En dehors d'autres influences que je ne peux aborder ici (ionisation atmosphérique, etc.), les êtres vivants sont donc soumis à l'action d'un double champ électrique et magnétique terrestre. Chaque être vivant possède une capacité réactionnelle plus ou moins bonne. A chaque modification d'un champ, un nouvel équilibre devra s'établir. Ceux qui présentent une certaine instabilité humorale verront, en général, leur déséquilibre s'accentuer *« à cause des efforts supplémentaires que devra fournir l'organisme pour s'adapter aux nouvelles conditions »* (cf. docteur Masson, *le Soleil, l'homme et la santé*, Éditions Prosveta).

En ce qui concerne le champ magnétique des aimants permanents artificiels, des recherches effectuées entre 1964 et 1969 montrent deux grands domaines d'influences sur les mécanismes biologiques et cellulaires. D'abord, il favorise ou inhibe la libération des neuromédiateurs. Ce sont des molécules d'acides aminés synthétisés et stockés dans la cellule nerveuse pour transmettre l'influx nerveux. Nous voyons toute l'importance que l'aimantothérapie va avoir dans la **sédation de la douleur** en particulier. Ensuite, le champ magnétique agit sur le système nerveux autonome en stimulant le système parasympathique. Cela a pu être prouvé grâce aux applications d'aimants directement sur la peau : on a pu constater un effet histaminique.

4. Rayonnement cosmique

Il est important de considérer brièvement les rayons cosmiques. En effet, ils traversent les êtres vivants et ont certainement une influence sur eux. Le rayonnement cosmique représente le rayonnement primaire venant de l'espace interstellaire. Il induit, en entrant dans l'atmosphère, un rayonnement secondaire par interactions nucléaires. Le rayonnement cosmique primaire qui transporte une très grande énergie est essentiellement constitué de neutrons (90 %) et d'électrons rapides. En pénétrant dans l'atmosphère, il heurte les noyaux d'atomes et subit une forte mutation en perdant une partie de son énergie originelle.

L'énergie restante se matérialise en particules subatomiques appelées mésons. Ces particules ont une composante dure très pénétrante puisqu'elle peut traverser 1 m de plomb. Les mésons qui la forment ont, au contraire, une vie très brève. Ils représentent 70 % de la radiation. La composante molle de cette énergie est arrêtée par 10 cm de plomb. Elle contient des photons et des neutrons issus de la décomposition des mésons neutres. Comprenons donc que les particules cosmiques primaires les plus énergiques résistent au champ magnétique terrestre et pénètrent dans l'atmosphère.

L'origine des rayons cosmiques est incertaine. Là encore les avis diffèrent. S'agit-il de résidus du « big-bang » originel ? Proviennent-ils des étoiles de la galaxie, du Soleil ? S'agit-il de particules accélérées par les champs électromagnétiques de l'espace ? Les scientifiques restent dans l'expectative. Certitude unique, ils pénètrent tout ce qui vit. On a pu leur attribuer des mutations végétales et animales ainsi que certains cancers, mais rien n'est moins sûr. En tout cas, **les variations cycliques des rayonnements cosmiques ont une influence que l'on commence à peine à découvrir.**

5. Rythmes physico-chimiques

Nombre de phénomènes naturels ont un aspect cyclique ou rythmique. Ils se reproduisent à des intervalles d'espace ou de temps

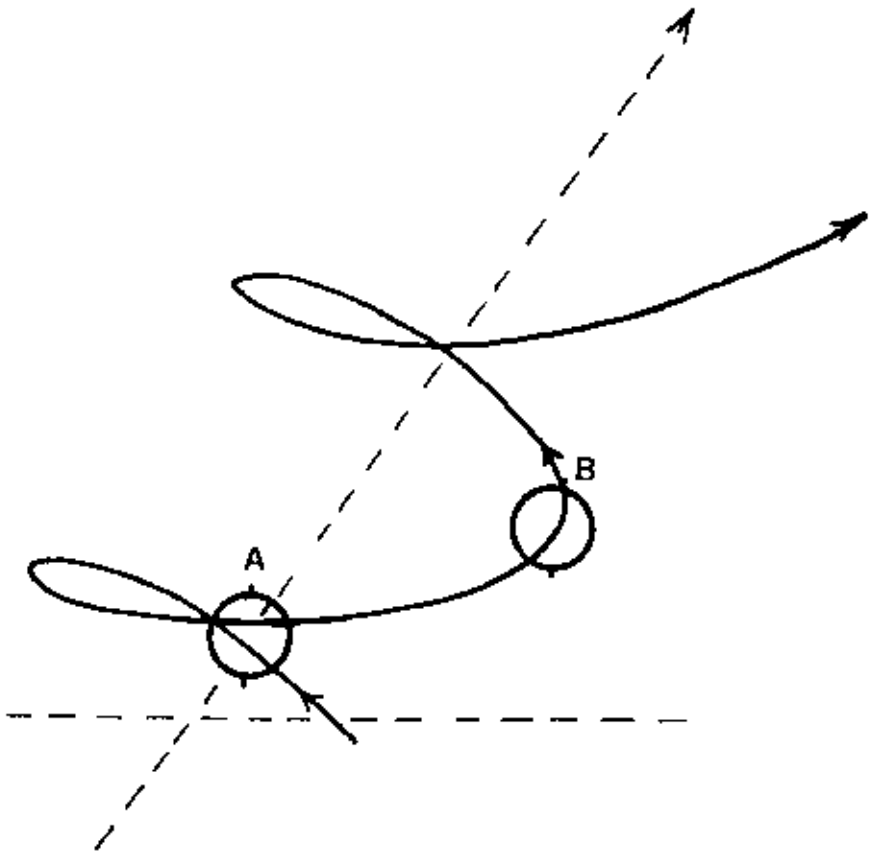
généralement réguliers. En fait, la vie baigne dans un flux continuel ; rythmes et cycles sous-tendent tout ce que nous assurons être constant. Les exemples sont innombrables : l'oscillation du pendule, la respiration, la circulation sanguine, entre autres, représentent des modèles de mouvement périodique. L'observation montre des coïncidences, des rapprochements troublants entre les différents phénomènes rythmiques invisibles.

Il faut citer, dans ce qu'il y a de plus marquant, l'action des taches solaires sur la physique du globe et sur les humains, les influences lunaires sur la végétation et sur l'homme, l'action du magnétisme terrestre sur l'organisme, l'influence des marées sur les êtres littoraux ou celle des saisons dans l'apparition des maladies. Ces rythmes invisibles manifestent la propriété fondamentale de la vie, bien que la moins remarquée.

6. Périodicité

L'action des rayons cosmiques est régie par la périodicité. Nous devons au professeur Piccardi la découverte de l'activité extraterrestre des rayons cosmiques. Il fit de nombreux tests chimiques sur l'eau pour le détartrage des chaudières. Il aboutit à cette conclusion : « *On détruit la cohésion des incrustations au moyen d'eau ionisée par des moyens cosmiques.* » Toutefois, les effets cosmiques sur l'eau ne sont pas stables. L'eau suit les variations de la pression atmosphérique, de l'activité magnétique et surtout de l'activité extraterrestre des rayons cosmiques.

Piccardi distingua trois sortes de variations. Les premières, de courte durée, se produisent au moment des fortes perturbations solaires et des grandes gerbes de rayons cosmiques. Il existe des variations annuelles causées par le mouvement de la Terre à travers le cosmos. Nous savons que la Terre tourne autour du Soleil à 30 km/seconde, que le Soleil se déplace dans la constellation d'Hercule à 20 km/seconde. Le dessin ci-après montre que la Terre suit un chemin en tire-bouchon et traverse donc des champs cosmiques importants en mars car les rayons solaires sont perpendiculaires à la Terre.



Représentation de l'hypothèse solaire de Piccardi.
A : position de la Terre en mars.
B : position de la Terre en septembre.
La flèche indique la direction prise par le système solaire.

En septembre, ils sont parallèles et donc moins importants. Enfin, il existe aussi des variations séculaires (tous les cent ans) en relation avec l'activité des taches solaires.

Il est indéniable que nous réagissons à toutes les averses de particules invisibles venant du Soleil et des espaces galactiques. H. Staub,

dans sa thèse : *Accidents cardio-vasculaires, météorologie et activité solaire* écrit : «*... le déplacement hélicoïdal de la Terre dans les divers champs galactiques ne pourrait-il pas être rapproché de certaines fluctuations d'accidents cardio-vasculaires, admises comme saisonnières ?* »

Ne voyons dans cette interrogation qu'une hypothèse intéressante. Il est certain que les influences cosmiques varient sans cesse et tout ce qui vit sur Terre subit les modifications des champs magnétiques comme l'action des ondes électromagnétiques. Je laisse Piccardi conclure (cf. *Introduction aux relations Soleil-Terre*, Presses Académiques Européennes, 1960) : « *Il n'est pas nécessaire de projeter l'homme dans l'espace interplanétaire ni même de le sortir de son pays ou de sa maison pour le soumettre à des effets du cosmos. L'homme se trouve toujours au milieu de l'univers car l'univers se trouve partout et c'est seulement en sachant par quels mécanismes il est lié à la Terre et au ciel que l'homme pourra comprendre mieux sa position physique et psychique dans l'univers d'aujourd'hui. Replacé dans l'univers véritable, l'homme retrouvera sa figure naturelle.* »

Table des matières

Avant-propos 11

1. Évolution sociale de la médecine 11
2. Comment la science avance 12
3. La vérité scientifique 12
4. La magnétothérapie : un art et une science 14

Première partie :
L'AIMANTOTHÉRAPIE :
FONDEMENTS ET APPLICATIONS

Chap. I : **Le magnétisme** 17

1. Historique 17
2. Aimants, magnétisme et aimantation 19
3. Champs magnétiques 21
4. Rayonnement cosmique 24
5. Rythmes physico-chimiques 24
6. Périodicité 25

Chap. II : **Chronobiologie et médecine chinoise** 29

1. La chronobiologie 29
2. L'énergie et les méridiens 31
   a) L'équilibre énergétique 31
   b) Cinétique énergétique 33
   c) Trajets et indications des principaux méridiens 35
   d) Les réservoirs d'énergie 41
   e) Système régulateur 41
   f) Les pouls chinois 42

3. Acupuncture et aimantation 42
4. Les réflexologies 43

Chap. III : **L'aimantothérapie** 47

1. Mode d'action des aimants 47
2. La polarité 49
3. Choix et qualité des aimants 51
   a) Colliers et ceintures magnétiques 51
   b) Les magnets 52
   c) Le zinc pour la santé 52
   d) Bandeau magnétique antimigraine 53
4. Pastilles et emplâtres magnétiques 53
5. Nomenclature des points d'aimantothérapie 55
6. Les semelles magnétiques 62
7. Le masque magnétique antirides « Aureum » 65
8. Posologie, instructions et précautions d'emploi 67
   a) Position du malade 68
   b) Effets particuliers 68
   c) Durée d'application 68
   d) Autres instructions importantes 69

Chap. IV : **L'eau aimantée** 71

1. Définition de l'eau 71
2. L'expérience de Piccardi 72
3. L'eau aimantée 74
4. L'eau merveilleuse 76
5. Indications, mode d'emploi et posologie 77
6. Maigrir avec l'eau aimantée 79
7. Action sur les plantes 83
8. Autres effets 84

Deuxième partie :
APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES

1. Indications générales 89
2. Indications spécifiques 101

Abcès 101
Acné 102
Aérophagie 102

Agitation, nervosisme 102
Anémie 103
Angine et amygdalite 103
Angoisse et anxiété 104
Anorexie 104
Appendicite 105
Arthrite aiguë 105
Arthrose chronique 106
Artérite des membres inférieurs 106
Asthénie 107
Asthme 107
Blessures 108
Bronchite 108
Brûlures de la peau 108
Calculs biliaires et rénaux 109
Cellulite 109
Céphalées 109
Cœur 110
Colibacillose 110
Colite aiguë (inflammation du côlon) 110
Constipation 110
Crampes 111
Dents 111
Diabète 112
Douleurs à la cheville 112
Douleurs au coude (tennis-elbow) 113
Douleurs dans le dos 113
Douleurs à l'épaule 114
Douleurs au genou 114
Douleurs dans la hanche 115
Douleurs à la main 116
Douleurs au thorax 116
Eczéma 116
Engelure 117
Frigidité, impuissance 117
Goutte 117
Hémorroïdes 118
Hernie discale 118
Herpès 118

Hypertension 119
Hypotension 119
Insomnie 119
Insuffisance hépatique ou pancréatique 120
Laryngite 120
Lumbago 121
Maladies féminines 121
Maladies infantiles (ballonnement, coqueluche, dentition difficile, diarrhée, énurésie, terreurs nocturnes, vomissements) .. 121
Mémoire (manque de) 123
Migraine 123
Névralgies (faciale, sciatique) 124
Obésité 124
Paralysie 124
Parasites intestinaux 125
Sciatique 125
Tétanie, spasmophilie 125
Trac 126
Troubles gastriques 126
Ulcère variqueux 126
Vésicule biliaire (cholécystite, calculs) 127
Vieillissement, gériatrie 127
Vomissement 128
Yeux 128
Zona 128

Conclusion 129

ANNEXE : Où se procurer des aimants ? 131

Bibliographie 133

Table des matières 135